

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Samedi 20 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Samedi 20 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(France\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2226-2227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Samedi 20 Janvier

Je vous renvoie les deux lettres. Je suis assez frappée de celle de votre hôtesse. Il faut d'abord savoir cependant si vous avez grande confiance dans son jugement, et puis quand même elle dirait vrai ; s'il ne vaudrait pas mieux risquer la non élection plutôt que d'aller se mettre dans cette mauvaise boutique. Voici Barante confirmant un peu les mauvaises dispositions à votre égard. Cavaigac a fait une longue visite à Mad. Rothschild. Elle s'est dit monarchiste ; il a dit que ce serait la reine infailible de la France, qu'elle ne pouvait être sauvée que par la République qui était comme un malade de la fièvre auquel il faut du quinine pour le remettre. Le quinine est amer. On a administré à la France le remède dans toute son amertume mais ce remède la guérira. Il faut qu'elle soit république. Léon Faucher est entré un moment après, disant que la France ne se sent gouvernée qu'à présent. Duchatel n'y entendait rien. Maintenant les préfets sont contents parce qu'on leur donne des directions claires, précises. Bien glorieux bien satisfait. Avez-vous remarqué les convives chez Falloux ? Tous les partis entourant le président, ce que n'a jamais eu Louis Philippe. Adieu car c'est beaucoup pour [mes yeux] qui ne vont pas bien. Renvoyez-moi Barante, et envoyez lui ma lettre par la poste si elle n'est pas déjà partie par occasion. Ajoutez son N°. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Samedi 20 janvier 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-20.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2656>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 20 Janvier 1849
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Brompton
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2226

Brighton Samedi 20.
janvier

Je vous renvoie la
dame lettre. Je suis
assez frappé de celle
de V^{re} hôte. il faut
d'abord savoir ce qu'on
si vous avez grande
confiance dans son
jugement, et puis
même elle dirait vrai,
s'il ne paraissait pas
un peu rigoureux la non

Election plutôt que
d'aller se mettre dans
cette mauvaise
boutique.

Vain Barante, confi-
mant un peu les
mauvaises dispositions
à votre égard.

Lanaïrac a fait une
longue visite à M^{rs}
Rothschild. elle s'est
dit, monarchiste; il

a dit que c'était
la cruauté infaillible
de la France. Si elle
ne pouvait être sauvée
que par la république
qui s'était connue un
malade de la fièvre
auquel il faut du
quinine pour le
guérir. Le quinine
est amer. on a
administré à la
France le sucre,

donner tout son accord
mais il me semble que
surtout, il faut
qu'elle soit républicaine.

Leon Faucher est
allé au monument
après, disant que
la France ne se doit
commencer qu'après.

Duchatel n'y entend
rien. maintenant
les préfets sont contents.

22272
parce qu'on leur
donne la direction
d'acier, premier. Bien
placé, bien satisfait
aux vos remarques
sur la carrière des falloux.
tout le parti ultramontain
le président, a per
si à jamais en Louis
philippe.

adieu, car c'est
un long pour un

qui la vont par bien.
J'envoie moi
Barante, et
j'envoie lui une
lettre par la poste
si elle n'est par d'un
parti par occasion.
ajouté son N°.
adieu, adieu.

2228
Brompton - Samedi 22 Janv^r 1849
une heure.

Je reçois ce matin, de mon
Nécessaire, les quatre lignes :

« Je maintiens tout ce que contient ma
lettre du 16. Cependant il y a, depuis 24
heures, beaucoup d'agitation dans le parti
extrême. Les journaux de ce parti sont
d'une telle violence que je vous engage à
voir comment les choses vont se débiter.

Elle a pris peur du Conseil qu'elle
m'avait donné. Elle peut ne me faire pas
grand'chose, et je ne la crois pas fondée.
Mais plus j'y pense, plus je pense la même
chose de son Conseil. Je visse d'écouter
en détail à ~~l'Assemblée~~ les motifs qui ne
décident à voter ici. Je ne doute pas
que vous ne persistiez comme moi.

Remerciez beaucoup, je vous prie, le
Prince de Metternich de ses petites pages
pleines de grande vérité, à propos de
l'article du Journal des Débats. Je n'ai